

JAN ŻAK

LES PENDENTIFS EN FORME DE CROISSANT (LUNULES)
SUR LES TERRITOIRES SLAVES OCCIDENTAUX ET EN
SCANDINAVIE DU X^e AU XII^e SIÈCLE

Les pendentifs en forme de croissant exécutés en tôle d'argent et ornés de granulé et de filigrane avaient fait l'objet d'études déjà au XIX^e siècle¹. La question de l'origine de ces bijoux, qui probablement étaient des amulettes, ainsi que les témoignages documentaires, furent présentés dans une nouvelle lumière par: V. Gołmsten² et G. F. Korzuhina³ — pour la Russie de Kiev, par T. J. Arne⁴, R. R. Skovmand⁵, M. Stenberger⁶ et J. Żak⁷ — pour la Scandinavie, par Z. Vaňa — pour la Tchécoslovaquie⁸ et par M. Dekówna⁹ pour la Pologne. J. Kostrzewski¹⁰ et A. Kralovanszký¹¹ ont essayé de rassembler les données particulières.

En s'appuyant sur ces ouvrages¹² et en les soumettant encore une fois à une analyse, on peut admettre que les pendentifs-lunules ornés de filigrane et de granulation sont un produit de la Russie de Kiev, le plus souvent de la région du Dnieper, et qu'ils datent de la période du X^e au XII^e siècle. Les suggestions que les pendentifs-lunules découpés dans la tôle et ornés de filigrane et de granulation sont un produit des Slaves occidentaux et surtout des Polonais, ne supportent pas les diverses critiques.

Contre leur production par les Slaves occidentaux parlent les faits suivants:

1) Les pendentifs en forme de croissant apparaissent en Europe «barbare» au cours des II^e et III^e siècles de n.è.; ils proviennent alors des provinces romaines où on les employait comme signe des adeptes de Mithra¹³. Sur les territoires slaves du nord ils sont importés et se rencontrent très rarement¹⁴. La situation n'a pas changé au cours des siècles suivants. En Pologne, ils parviennent sporadiquement des régions sur la mer Noire et le Danube. Leur afflux cesse au début du VI^e siècle. On note par contre leur production et leur emploi continu en Russie de Kiev du sud¹⁵ et en Hongrie, à savoir dans la civilisation de Kesthely et dans la zone de son influence¹⁶; en Hongrie cependant ils apparaissent en forme de moulages.

2) En Russie de Kiev, les lunules en tôle d'argent ornées de granulation et de filigrane apparaissent un peu plus tôt qu'en Pologne et dans le monde slave occidental. En Pologne, on les rencontre surtout dans les trésors, mais principalement en fragments; en Russie de Kiev, elles apparaissent aussi dans les trésors, mais conservées intactes le plus souvent; leur concentration atteint parfois 10 exemplaires dans un seul trésor. Sur les territoires slaves du nord (Pologne, Pays de l'Elbe) les fragments de lunules servaient de l'argent, comme le prouvent les plus anciens trésors découverts en Pologne dans les villages: Dębicz, district Środa; Zalesie, district Słupca; Obrzycko, district Szamotuły; Maurzyce, district Łowicz; c'est seulement vers l'an 1000 (en Petite-Pologne à la fin du X^e siècle — Zawada Lanckorońska) que l'on commence à employer les pendentifs-lunules comme bijoux. En Russie de Kiev, au contraire, ils avaient surtout le caractère de bijoux et ensuite de l'argent.

3) Certains exemplaires conservés en entier et certains fragments de lunules des territoires slaves occidentaux n'ont pas d'analogies exactes en Russie de Kiev, néanmoins leurs contours, la technique et la forme de l'ornement (bien qu'il y ait parfois des exemplaires à faible granulation connu également de Byzance) et en général toute leur structure indiquent sans aucun doute la Russie de Kiev et non pas le monde slave occidental.

En acceptant que toutes les lunules en tôle d'argent, ornées de filigrane et de granulation, trouvées en territoire slave du nord et de l'ouest, proviennent de la Russie de Kiev, nous ne voulons pas dire qu'elles étaient produites du X^e au XII^e siècle rien qu'en Russie de Kiev. On les produisait également en d'autres pays où toutefois elles n'étaient pas frappées et ornées de filigrane et de granulation, mais moulées et ornées d'une pseudogranulation. Les moules de la Russie de Kiev¹⁷, de la Pologne¹⁸, de la Hongrie¹⁹ et du territoire des anciennes Prusses²⁰ prouvent combien était développée la production des lunules moulées.

En constatant que les lunules en tôle filigranulée proviennent de la Russie de Kiev, il faudrait savoir si certaines ne sont pas parvenues en Scandinavie de la Pologne, par la Vistule ou l'Odra. Les recherches de M. Stenberger rejettent cette possibilité en ce qui concerne les lunules du Gottland et de la Suède du nord et centrale car celles-ci ont des analogies exactes parmi les lunules en Russie de Kiev. En considération de ce fait il suffit d'examiner seulement les analogies pour les fragments de la Scanie, du Danemark et de la Norvège. Le fragment de la lunule de Grönby en Scanie²¹ correspond à la lunule de Gniezdov en Russie de Kiev²² qui, à son tour, est une analogie parfaite du fragment de trésor de Villie, Slagarps sn., Scanie²³, et partielle du fragment de trésor de Store Frigaard, Ø. Marie sn., au Bornholm²⁴; ce fragment possède des

petites bosses pareilles à celles d'une autre lunule de Gniezdov²⁵. Le fragment de la lunule du trésor de Ramsakern, Stavie sn., Scanie²⁶, trouve son analogie dans la troisième lunule de Gniezdov²⁷. Enfin le fragment du trésor de Skjeppingegaard, Rø sn., Bornholm²⁸ correspond à la quatrième lunule de Gniezdov²⁹ et le petit morceau du trésor de Kaldal, Namsdalseid sn., Nord Trøndelag³⁰ — à la cinquième³¹. Aucun des exemplaires scandinaves cités plus haut n'a d'analogies exactes (identiques ou presque identiques) parmi les trouvailles des territoires slaves occidentaux. Ce sont donc des données positives qui parlent en faveur de la Russie de Kiev comme pays d'origine des lunules du Bornholm et de la Scanie (c'est-à-dire du Danemark au début du féodalisme) et aussi — comme l'a démontré M. Stenberger — des lunules suédoises (de la Suède au début de l'époque féodale).

Il convient donc d'admettre que les lunules filigranulées en tôle d'argent parvenaient parallèlement en territoire slave occidental et en Scandinavie — de la Russie de Kiev. Leur diffusion incombe à la deuxième moitié du X^e et la première du XI^e siècle. En Scandinavie elles sont venues de la Russie de Kiev par les voies qui la reliaient à la Baltique; en territoire slave, par contre, (la Poméranie y compris)³² elles s'infiltraient de la Russie de Kiev par voie de terre: par les ramifications nord de la voie Kiev - Prague - Ratisbone, ou bien de Volhynie par la voie du Bug et de la Vistule³³.

NOTES

¹ [N. P. Žuržalina] Н. П. Журжалина, *Древнерусские привески, мулеты и их датировка*, «Советская Археология», 1961, n° 2, p. 122 - 140.

² [V. Golmsten] В. Голмстен, *Лунницы. Отчет Императорского Российского Исторического Музея имени Императора Александра III*, 1913 (1914), p. 91 et suivants.

³ [G. F. Korzhuhina] Г. Ф. Корзухина, *Русские клады IX - XIII вв.*, Москва - Ленинград 1954, p. 84 et suiv., tabl. VI - VIII, XXV - XXVI.

⁴ T. J. Arne, *La Suède et l'Orient*, Uppsala 1914, p. 108 - 110.

⁵ R. Skovmand, *De danske Skattefund fra Vikingetiden og den ældste Middelalder indtil omkring 1150*, «Aarbøger for Nordisk Oldkyndighed og Historie», Vol. XXXII, 1942, p. 166 (manque la classification du fragment de Skjeppingegaard au Bornholm).

⁶ M. Stenberger, *Die Schatzfunde Gotlands der Wikingerzeit*, vol. I, Stockholm—Uppsala 1958, p. 161-165.

⁷ J. Žak, *Importy zachodniostowiańskie we wczesnośredniowiecznych skarbach Norwegii i Islandii* [Importations du territoire slave occidental dans les trésors du haut Moyen Age en Norvège et en Islande], dans: *Munera Archaeologica Iosepho Kostrzewski ...oblata*, Poznań 1963, p. 377, note 18.

⁸ Z. Vaňa, *Maďaři a Slované ve svetle archeologických nálezů X - XII. století*, «Slovenská Archeologia», Vol. II, 1954, p. 60.

⁹ M. Dekówna, E. Statlerówna, *Wczesnośredniowieczny skarb srebrny z Sejkowic, pow. Gostynin* [Le trésor en argent du haut Moyen Age de Sejkowice, district Gostynin], Wrocław 1961, p. 59 - 62.

¹⁰ J. Kostrzewski, *O pochodzeniu ozdób srebrnych z polskich skarbów wczesnośredniowiecznych* [La provenance des parures en argent des trésors polonais du haut Moyen Age], «Slavia Antiqua», Vol. IX, 1962, p. 201 - 205. Manquent ici 6 exemplaires en tôle d'argent filigranulés provenant des nécropoles à Šestovice en Ukraine (comp. Stenberger, *op. cit.*, vol. I, p. 163, note 3), ainsi que 2 fragments de lunules du trésor de Kelč en Moravie, un fragment du trésor de Meschwitz en Lusace, et quelques petits morceaux provenant des terres polonaises; manque également la lunule de Wiszniewo (anciennement Kaup) près de Mochowoje (anciennement Wiskiauty) en Sambie (comp. *Vorgeschichte der deutschen Stämme*, vol. III, Leipzig—Berlin 1940, p. 1351, tabl. 566). En ce qui concerne les territoires danubiens, comp. les notes 8 et 11.

¹¹ A. Kralovanszký *Adatok a Kárpát-medencei X - XI. századi félhold alakú scungök kérdéséhez*, «Archaeologiai Értesítő», Vol. LXXXVI, 1959, p. 76 - 82, tables XII - XVIII. Particulièrement précieux est l'assemblage des documents archéologiques des pays danubiens. La liste de l'U.R.S.S., de la Pologne et de la Scandinavie est incomplète.

¹² Conjointement avec nos compléments dans les notes.

¹³ H. Klumbach, *Bronzebüste von Marnheim in Speyer*, «Germania», vol. XXIII, 1939, p. 115, fig. 1 : 5.

¹⁴ J. Żak, *Badania w ogrodzie przy ulicy Ostrów Tumski 10 w 1946 r.* [Recherches dans le jardin, 10 rue Ostrów Tumski, effectuées en 1946], dans: *Poznań we wczesnym średniowieczu*, vol. I, Wrocław 1959, p. 109, fig. 36 : 4.

¹⁵ Stenberger, *op. cit.*, vol. I, p. 164; E. Petersen, *Bekannte und unbekannte germanische Funde der frühen Völkerwanderungszeit aus dem Osten*, «Posener Jahrbuch für Vorgeschichte», Vol. I, 1944, p. 77, fig. 1, 3 : 4; Kralovanszký, *op. cit.*, p. 79, table XV, fig. 16 et autres.

¹⁶ Kralovanszký, *op. cit.*, p. 80 - 81, table XVII, fig. 4, 8, comp. les fig. 6, 9 et autres. A la suite de la diffusion de la technique du granulé en Moravie au IX s. on y trouve parfois des formes connexes, semblables aux lunules granuléées.

¹⁷ [N. N. Voronin] Н. Н. Воронин, *Древнее Гродно*, «Материалы и исследования по археологии СССР», Vol. XLI, 1954, p. 69, fig. 34 : 3; [D. I. Blifeld] Д. И. Б ли ф е л ь д, *Допитания про ремесло то ремисников у Київский Руси IX - X вв.*, «Археология», Vol. IX, 1954, p. 31, fig. 1 (type principal de lunules); [V. I. Ravdonikas] В. И. Равдоникас, *Старая Ладога*, «Советская Археология», Vol. XII, 1950, p. 37, fig. 33. On considère la Russie de Kiev comme pays d'origine des lunules des Pays Baltes; M. Schmiedehelm, *Ein Depotfund aus Tartu*, «Eurasia Septentrionalis Antiqua», Vol. IV, 1929, p. 265, note 4, fig. 1; A. M. Talgren, *Zur Archäologie Aestis*, vol. II, Dorpat 1925, p. 84; [E. Mугуревич] Е. Мугуревич, *Восточная Латвия и соседние земли в X - XIII вв.*, Рига 1965, p. 91, tabl. IX, fig. 15 - 17.

¹⁸ J. Pyrgała, *Kamienna forma odlewnicza* [La moule de pierre], «Wiadomości Archeologiczne», Vol. XXIV, 1957, p. 370, fig. 1 (début du XII s.: peut-être importation de la Russie de Kiev, de Grodno? — comp. la note 17 — liée à quelque artisan ambulant). A Gdańsk on a découvert 2 lunules de plomb 1025 - 1040 qui peuvent être considérées comme produit local (Z. Hołowińska, *Wczesnośredniowieczne rzemiosło złotnicze w Gdańsku* [Orfèvrerie du haut Moyen Age

à Gdańsk], dans: *Prace Komisji Archeologicznej* vol. I, Gdańsk 1959, p. 75. On peut admettre la même thèse par rapport aux autres lunules de plomb des territoires polonais (p.ex.: Opole, Cieszyn, Gniezno).

¹⁹ Moule de Carnuntum (Németóvár du début du XI s.: Kralovanský *op. cit.*, p. 81.

²⁰ J. Antoniewicz, *Niektóre dowody kontaktów słowiańsko-pruskich w okresie wczesnośredniowiecznym w świetle źródeł archeologicznych* [Certaines preuves de contacts slavo-prussiens dans le haut Moyen Age à la lumière des sources archéologiques], «Wiadomości Archeologiczne», Vol. XXII, 1955, p. 238, fig. 4 - 5. En Suède apparaissent des moules de pendentifs en forme de demi-croissant avec une triple feuille aux extrémités qui, également, tirent leur origine des formes de la Russie de Kiev (A. Oldenberg, *Metalltechnik under förhistorisk tid*, vol. II, Lund 1943, p. 257; fig. 491; comp. H. Arbmán, *Svear i Österviking*, Stockholm—Falun 1955, p. 36, fig. 2 : 2).

²¹ Skovmand, *op. cit.*, p. 169, n° 10; poids du fragment 2,96 g (an. 1030).

²² Stenberger, *op. cit.*, vol I, p. 162, fig. 54 : 10.

²³ Skovmand, *op. cit.*, p. 170, n° 11; poids du fragment 1,87 g (an. 1020/1030).

²⁴ G. Galster, *Møntfundet fra Store Frigaard, Aarbøger for Nordisk Oldkyndighed og Historie*, vol. XIX, 1929, p. 314, fig. 10; poids 1,05 g (an. 1110).

²⁵ Stenberger, *op. cit.*, vol. I, p. 162, fig. 54 : 13.

²⁶ O. Sundin, *Om förhistoriska guld- och silverfynd i Lunds Univ. Hist. Museum och några därmed sammanhänge fragar*, dans: *Fran Lunds Univ. Historiska Museum*, Lund—Leipzig 1918, p. 121 (n° 4); poids 2,17 g (an. 1020).

²⁷ Stenberger, *op. cit.*, vol I, p. 162, fig. 54 : 5; avec une petite bosse comme sur la fig. 54 : 3.

²⁸ Skovmand, *op. cit.*, p. 118 (n° 55 : 8), fig. 36 : 8; Skovmand écrit seulement sur le fragment de la plaquette portant des traces de granulation.

²⁹ Stenberger, *op. cit.*, p. 162, fig. 54 : 11.

³⁰ Comp. note 7.

³¹ Stenberger, *op. cit.*, vol. I, p. 162, fig. 54 : 8.

³² Ce sont les trésors: Bogucino, district Kołobrzeg (an. 1000), Noskowo, district Sławno (an. 1050), Wicimice, district Łobez (an. 1000), Wolin (an. 995), Uśc, district Chełmno (les années 980/1000); exceptionnellement les sépultures: Kałdus, district Chełmno (XI s.). En Pologne les lunules en tôle ornées de filigrane et de granulation apparaissent le plus tôt dans les trésors en Petite-Pologne (Zawada Lanckorońska) et en Grande-Pologne (Dębicz).

³³ Les trésors de Masovie contenant des lunules, surtout ceux qui sont plus récents (Borucin, Sejkowice), confirment nettement l'existence de cette voie.